

MONOGRAPHIE

L'écurie active est un concept allemand dont l'objectif est d'offrir aux chevaux logés en groupe des conditions de vie qui respectent leur nature tout en allégeant la charge de travail.

La structuration de l'espace permet de détenir un nombre important de chevaux sur une surface modeste (1 cheval = 100 m² d'espace de vie + 10 m² de couchage). Il n'y a pas toujours un accès à une pâture.

L'écurie active est équipée de systèmes automatiques pour la distribution de nourriture, permettant la gestion individualisée de chaque cheval, avec la possibilité de fractionner le repas total en autant de petites quantités que le souhaite le cheval. Il permet aussi de repérer très vite un cheval qui s'alimente différemment. Les différents points d'intérêt sont répartis de façon à obliger les chevaux à se déplacer pour accéder aux ressources.

Les installations sont assez techniques et nécessitent un entretien régulier : sol stabilisé ou revêtement en caoutchouc, aires de détente en sable, abris artificiels, colliers connectés pour la gestion individualisée des rations...



Exploitation équine
en région Nouvelle Aquitaine

L'écurie active pour le confort des animaux et des hommes

CENTRE ÉQUESTRE ET ÉCURIE DE PENSION

Chiffres clés de l'exploitation

(2021)

Statut : Individuel

Main-d'œuvre totale :

3,4 UMO

dont 1 UMO exploitante

dont 2,4 UMO salariée (une assistante de gestion, une secrétaire, un palefrenier)

Et 3 monitrices indépendantes auto-entrepreneuses

Surface :

17 ha de surface agricole utile dont 14

ha de prairie de pâturage

2,5 ha de paddocks + 5 000 m² d'écurie active

Achat de foin de l'exploitation viticole voisine familiale de ses parents

Effectifs équins :

41 UGB soit 72 équidés dont 6 chevaux

d'élevage, 33 chevaux et poney de club et

33 chevaux pris en pension

Nombre de licenciés : 197

Infrastructures :

1 carrière 30 m x 60 m -

1 manège 43 x 20 m avec 18 boxes -

1 marcheur - 1 stabulation poney

Écurie active :

50 équidés du centre équestre et de la

pension sur 5 000 m² d'aire stabilisée :

100 m² /équidé

1 Stabulation libre et 2 abris bois extérieurs

1 robot DAC, 6 râteliers libre-service, 6

cloches à foin avec filet, 3 abreuvoirs

buvette

40 équidés dont 31 chevaux, et 19 poneys

B, C et D

Temps de travail d'astreinte :

estimé à 10 h/semaine pour 50 chevaux

Tarifs pension :

Ecurie active = 290 € TTC

Pension box = 330 € TTC

Un peu d'histoire...

Laure Imbert est gérante d'un centre équestre et pensions. Elle propose de l'enseignement du cavalier débutant à la compétition toutes disciplines du niveau club à l'amateur. Elle a développé son activité progressivement augmentant petit à petit le nombre de clients et de chevaux. En 2017, elle décide de créer une écurie active pour être au plus proche des besoins fondamentaux du cheval et pour simplifier son travail. Son écurie active accueille aujourd'hui une 50aine de chevaux sur 5 000 m² stabilisés, donnant accès à du pâturage tournant en période de pousse de l'herbe sur environ 15 ha de prairies.



TRAJECTOIRE DE L'EXPLOITATION

Témoignage de Laure



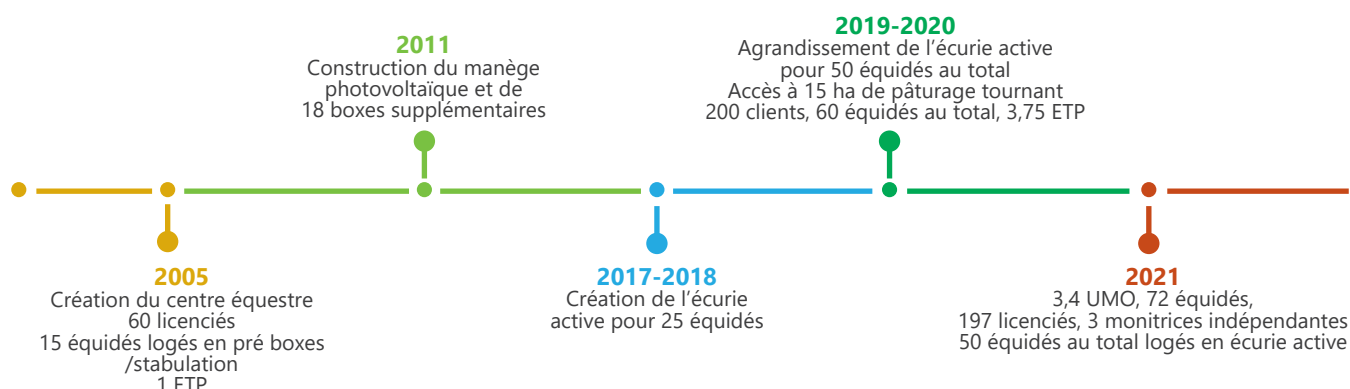
Installée en 2005 sur les terres familiales, je développe mon centre équestre petit à petit. Passionnée depuis mon plus jeune âge, j'ai souhaité transmettre mes valeurs équestres et avant tout le respect du cheval.

En pension pré 100 %, j'étais confrontée au problème d'individualisation de la ration avec plusieurs chevaux dans un même paddock et au problème de portance des sols l'hiver avec des paddocks boueux.

En pension box/paddocks, le travail était très conséquent pour sortir et rentrer les chevaux quotidiennement.

Après plusieurs visites, l'écurie active a semblé être une évidence pour résoudre mes problématiques. La mise en route de l'écurie active a eu lieu en 2018 puis deux extensions successives ont été réalisées pour accueillir aujourd'hui 50 chevaux et poney sur environ 6 000 m².

En période de pousse de l'herbe j'organise un pâturage tournant sur 15 ha environ attenants à l'écurie active, avec les sécheresses estivales le pâturage effectif reste cependant très limité.



FORCES

Concept modulable, structure évolutive.
Meilleure connaissance des chevaux et de l'organisation d'un troupeau.
Adaptation aux besoins individuels de chaque cheval.
Amélioration de la santé et du comportement des chevaux, plus calmes, favorisant la sécurité des cavaliers en cours.
Avec les sols stabilisés, les chevaux sont propres l'hiver, ce qui facilite leur pansage.
Gain en temps de travail.



FAIBLESSES

Concept coûteux même avec auto-construction.
Être vigilant aux périodes de transitions alimentaires.
Nécessite du temps d'observation et pour aller chercher les chevaux en période de pâturage.
Petites blessures régulières (en majorité des morsures), nécessite parfois des boxes de convalescence.
Temps pour la gestion des couvertures en extérieur conséquent.
Chevaux aux pieds sensibles demandent de ferrer avec des fers plastiques plus coûteux.
L'hiver, la surface stabilisée est faible avec un grand nombre de chevaux logés, le chargement élevé augmente le risque de conflits entre chevaux et de blessures.



OPPORTUNITÉS

Système qui répond aux attentes sociétales sur le bien-être animal.
Pas ou peu de concurrence sur le territoire sur ce concept de pensions en écurie active.



MENACES

Concept coûteux, rentabilité à évaluer.
Durée de vie du matériel, (les dalles caoutchouc, robot) peu connue.
Le nombre de chevaux et la surface allouée conseillé est faible

LES SPÉCIFICITÉS, POINT PAR POINT

La gestion des chevaux

L'écurie active accueille à la fois les chevaux du centre équestre et de la pension.

L'introduction des animaux est réalisée individuellement, les chevaux sont déferés à l'arrière, les hongres cohabitent avec les juments. Ils sont tondues en tonte de trait avec couvertures l'hiver.

Les chevaux sont sortis individuellement pour leur travail, les jeunes enfants -12 ans ne vont pas dans l'écurie active, les autres cavaliers sont toujours accompagnés.

L'alimentation

Le fourrage est distribué à volonté dans les râteliers à foin, des filets à maille permettent de ralentir l'ingestion et de limiter les gaspillages. Ils permettent aussi d'éviter aux chevaux d'avoir la tête dans la botte de foin ce qui limite les problèmes d'allergies et respiratoires. Pour une majorité de chevaux, le fourrage est suffisant, je distribue au DAC entre 0,2 kg et 2 kilos de concentrés par jour selon leurs besoins et de façon fractionnée.

Le travail d'astreinte

Côté travail, l'astreinte est différente selon l'accès ou non aux surfaces de pâturage. Au total, cela représente environ 10 heures par semaine en moyenne sur l'année. L'hiver, l'entretien de la partie stabilisée est plus conséquente. Il comprend le ramassage des crottins sur la partie stabilisée (1 heure/jour) et le passage de la balayeuse sur la fourche du tracteur sur la partie dallée (1 heure tous les 2 jours).

Côté alimentation, il faut compter par semaine, 3 heures pour faire le plein des râteliers, 2 heures pour faire le plein du nourrisseur et 1 heure pour remplir les abreuvoirs.

À cela s'ajoute, la gestion des couvertures l'hiver ou des bonnets l'été pour environ 2 heures par jour.

Le temps pour l'entretien et l'alimentation est moindre en période de pâturage, cependant, il faut plus de temps pour gérer les pâtures et aller chercher les chevaux au pré.

FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

- Auto-construction
- Observation des animaux
- Adaptation permanente
- Gestion de la clientèle et pédagogie
- Nourrir le plus possible avec de l'herbe au printemps avec la mise en place du pâturage tournant

• ZOOM SUR LES INFRASTRUCTURES

- 1 partie sablée et 1 partie dalles caoutchouc : 5 000 m²
- 1 stabulation libre existante 15 m x 10 m
- 2 abris extérieurs de repos en bois 3 m x 18 m, soit 3 stalles de couchage de 3 m x 6 m
- 1 robot distributeur automatique de concentrés (DAC)
- 6 râteliers libre-service couverts fixes avec foin à volonté et 6 cloches à foin mobiles en plastique + filets à mailles
- 3 abreuvoirs buvette à boules antigel
- 1 accès à 15 ha de pâturage tournant
- 7 paddocks en rotation tous les 5 jours dont « 1 paddock parking » pour l'été

Tableau 1

Résultats économiques 2021

Produit brut global	226 000 €
Produit brut/UMO totale	66 470 €
Produit brut/équidé présent	3 100 €
Charges opérationnelles	73 300 €
Charges opérationnelles/équidé présent	1 020 €
Charges de structures (hors Amortissements et FF)	88 000 €
Amortissements matériel et bâtiments	46 000 €
EBE/UMO	65 000 €
EBE/PB	29 %

Tableau 2

Les investissements

Balayeuse ramasse crottins et compostage	3 382,5 €
Abris	21 128,7 €
Stabilisation	127 752,7 €
DAC et abreuvoirs	21 053,1 €
Râteliers foin	20 995,7 €
Barrières	3 423,8 €
Caniveaux	3 805 €
Electricité	6 459 €

REGARD D'EXPLOITANTE



Laure IMBERT
Gérante d'un centre équestre et pensions
en Nouvelle-Aquitaine

« j'apprends sur les chevaux chaque jour, ce qui est passionnant. Les chevaux tissent des liens très forts entre eux, il faut faire attention à ne pas séparer certains chevaux par exemple. L'arrivée d'un nouveau cheval pour remettre en cause la hiérarchie établie. Je ne mettrais pas ce mode de logement entre toutes les mains car cela reste assez technique.

Nous avons gagné en confort de travail, avec le nombre de chevaux actuellement, il nous faudrait au moins 2 personnes de plus pour tout gérer dans l'ancien système. L'auto-construction nous a permis de réduire énormément les coûts mais cela reste élevé, il faut que l'exploitation soit solide financièrement pour assumer cette transition. Nous avons fait les travaux en deux temps ce qui a permis d'étaler un peu les investissements et le temps nécessaire pour les travaux. »

REGARD DE TECHNICIENNE



Anne-Laure VEYSSET
Conseillère Conseillère Filière Equine
Chambre d'agriculture de la Charente

« Ce concept innovant est très intéressant en termes de bien-être animal, il permet aux chevaux d'être logés en groupe, de se déplacer et de manger tout au long de la journée, d'aller et venir comme ils le souhaitent dans les zones d'abris et à l'extérieur. L'aire stabilisée protège les sols et c'est un concept confortable aussi bien pour les travailleurs que pour les chevaux particulièrement l'hiver sans boue.

Ce mode de logement est nouveau, avec encore beaucoup de choses à découvrir sur le mode de fonctionnement des chevaux en groupe. Il demande aux gérants des qualités d'observation et d'adaptation. Les entrées de nouveaux chevaux sont particulièrement délicates à gérer car cela déstabilise les sous-groupes constitués. Il est important de veiller à la surface disponible par cheval sur l'aire stabilisée et aux nombres de ressources disponibles. Les petites blessures ne sont pas rares, et cela nécessite de la pédagogie avec les clients. Le coût reste très onéreux malgré l'auto-construction, il faut donc bien définir son projet d'un point de vue technique et économique avant de se lancer. »

Fiche réalisée par :

Anne-Laure Veysset - Chambre d'agriculture de la Charente
(anne-laure.veysset@charente.chambagri.fr - 06 25 64 54 55)

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Décembre 2023 - Réf. : 00 23 602 033

Conception : Beta Pictoris - Mise en page : Katia Brulat (Idele)

Crédit photos : Ecurie des Agriers

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage, des Conseils des Chevaux, de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Fonds Éperon, du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

